

## II. INTERPOLATION D'UN ELEMENT PROPRE DANS UN ELEMENT COMMUN, OU L'INVERSE

Presque toujours, c'est l'élément propre qui est interpolé et l'élément commun qui est récepteur. Cependant, dans les n<sup>os</sup> 19, 25 et 28, on a la disposition inverse.

Comme je l'ai dit dans l'introduction du ch. I, les éléments propres assez consistants pour constituer une interpolation proprement dite doivent être distingués des simples additifs rédactionnels. Quand je ne dirai rien sur ce sujet, c'est que l'interpolation est indiscutable à mes yeux.

Je commencerai, comme au chapitre précédent, par les cas simples (n<sup>os</sup> 11 à 18).

N<sup>o</sup> 11 : Le baptême de Jésus (3 13-17)

A (DO) : // Mc 1 9-11 // Lc 3 21-22

B propre

(A<sup>1</sup>) *Alors paraît Jésus, venu de Galilée au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui.*

(B) *Jean voulait l'en empêcher, disant : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ?" Mais, prenant-la-parole, Jésus lui dit : "Laisse pour le moment; car c'est ainsi que nous devons remplir toute justice." Alors il le laisse.*

(A<sup>2</sup>) *Jésus, ayant été baptisé, remonta aussitôt de l'eau ...*

Sans commentaire.

N<sup>o</sup> 12 : Portes et routes (7 13-14)

A (CL-Gr) : = Lc 13 24

B : propre

(A<sup>1</sup>) *Entrez par la porte étroite*

(B) *Car elle est large (la porte ?) et spacieuse, la route qui conduit à la perdition, et nombreux sont ceux qui entrent par là. Car elle est étroite (la porte ?) et resserrée, la route qui conduit à la vie,*

(A<sup>2</sup>) *et peu nombreux ceux qui la trouvent.*

Notes :

1) La métaphore des deux *routes* (B) ne figure pas ailleurs dans les Synoptiques ; mais elle est classique dans diverses littératures sapientielles, y compris la biblique. Celle de la *porte étroite* (A), qui apparaît à l'état pur chez Luc, est beaucoup plus rare, sinon isolée. La première comporte, par rapport à la seconde, deux différences importantes :

a) d'abord, marcher sur une *route* à longueur de vie et passer une bonne fois par une *porte* sont deux actions qui présentent plus de différences que de ressemblances ;

b) ensuite, la *porte étroite* de A n'a pas de contraire et on ne dit rien de ceux qui ne la *trouvent* pas, tandis que, pour les deux *routes* de B, le balancement antithétique est parfait.

Seule la notion d'*étroitesse* est commune; c'est elle, à n'en pas douter, qui explique que Matthieu ait eu l'idée de combiner les deux images.

2) Y a-t-il aussi en B deux *portes*, dont une *large* (assez surprenante...)? Certains bons manuscrits omettent cette dernière. Mais, s'il n'était question que de routes, *entrer par là* serait bien impropre ...

N° 13 : La marche sur les eaux (14 22-33)

A (PM) : // Mc 6 45-52

B propre

(A<sup>1</sup>) *Voyant Jésus marcher sur la mer, ils furent bouleversés...Alors Jésus leur dit : "Courage ! Je suis là, n'ayez pas peur !"*

(B) *Prenant-la-parole, Pierre dit : "Seigneur, si tu es là, ordonne-moi de venir à toi sur les eaux"... Etendant la main, Jésus le saisit et lui dit : "Mal-confiant ! Pourquoi as-tu douté ?"*

(A<sup>2</sup>) *Et, quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba...*

Sans commentaire.

N° 14: La confession messianique (16 13-20)

A (DO) : // Mc 8 27-30 // Lc 9 18-21

B propre

(A<sup>1</sup>) *Prenant-la-parole, Pierre dit : "Tu es le Messie,*

*(B) le fils de Dieu." Prenant-la-parole, Jésus lui dit : "Quel bonheur pour toi, Simon fils de Jonas ! Ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela...Et moi, je te dis que tu es Pierre...Je te donnerai les clés du Royaume des cieux. Et ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux..."*

(A<sup>2</sup>) *Alors il admonesta ses disciples pour qu'ils ne disent à personne qu'il était le Messie.*

Notes :

1) Parmi toutes les interpolations de Matthieu, celle-ci est certainement la plus lourde de sens par son contenu. C'est aussi la plus révélatrice de son goût pour le procédé de l'interpolation, puisqu'il n'hésite pas, pour l'appliquer, à violenter d'étrange façon le morceau originel sur lequel il opère. En effet, l'approbation enthousiaste accordée par Jésus à Pierre dans l'interpolation écrase complètement la conclusion primitive A<sup>2</sup>, où le verbe *epetimêsen*, commun aux trois Évangélistes, indiquait, de la part de Jésus, une réaction franchement négative (identique, par exemple, à celle que provoque en lui le démoniaque de la synagogue en Mc 1 25 // Lc 4 35). Il est donc hautement significatif que Matthieu, après avoir interpolé B, ait malgré tout conservé A<sup>2</sup>.

2) La discordance massive entre les deux réactions attribuées à Jésus est liée à une différence, moins éclatante au premier regard, dans la proclamation de Pierre à laquelle Jésus répond. Chez Matthieu seul, elle comprend le titre de *fils de Dieu*, qui appartient donc au texte interpolé, et c'est ce que j'ai voulu exprimer dans la typographie ci-dessus.

Ainsi, dans le récit commun A, Jésus réagissait négativement au titre de *Messie*, tandis que, en B, s'il réagissait positivement, c'était au titre de *fils de Dieu*. Cela lève la contradiction apparente entre les deux morceaux. Mais il faut avouer que leur entrelacement par Matthieu a quelque chose de violent.

N° 15 : L'arrestation de Jésus (26 49-50)

A (DO) : // Mc 14 45-46 // Lc 22 47b (pour A<sup>1</sup> seulement)  
B propre

(A<sup>1</sup>) *S'étant approché de Jésus, il (Judas) dit : "Salut, rabbi !" et il lui donna-un-baiser.*

(B) *Jésus lui dit : "Camarade, ce pourquoi tu es là..."*

(A<sup>2</sup>) *Alors, s'étant approchés, ils mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.*

Note :

La parole de Jésus à Judas est si énigmatique qu'elle ne saurait avoir été inventée par un rédacteur. Ce ne peut être qu'une brève de souvenir authentique, interpolée selon le procédé de Matthieu. Peut-être même peut-on supposer que, selon ce souvenir gravé dans certaines mémoires, Jésus n'avait pas eu le temps d'achever sa phrase, ce qui expliquerait bien ce qu'elle a d'incomplet.

N° 16 : Pilate et la foule (27 17-20)

A (DO) : // Mc 15 9-13 // Lc 23 18-21 (pour A<sup>2</sup>)  
B propre

(A<sup>1</sup>) *... Pilate leur dit : "Lequel désirez-vous que je vous relâche, Barabbas ou Jésus, celui-qu'on-dit Messie ?"...*

(B) *Pendant qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui avait mandé : "(Qu'il n'y ait) rien entre toi et ce juste..."*

(A<sup>2</sup>) *Les grands prêtres et les anciens persuadèrent les foules de demander Barabbas et de faire-périr Jésus.*

Note :

A noter que le verset qui suit ce morceau, propre à Matthieu lui aussi, est une addition rédactionnelle qui répète la question de Pilate en A<sup>1</sup> et permet ainsi à Matthieu d'introduire la clameur de la foule réclamant Barabbas, clameur restée sous-entendue dans le DO. Mais, là, il n'y a pas de phénomène d'interpolation.

N° 17 : Le lavement des mains (27 23-26)

A (DO)// Mc 15 14-15 // Lc 23 22-25  
B propre

(A<sup>1</sup>) *Il (Pilate) dit : "Qu'a-t-il donc fait de mal ?" Mais eux criaient davantage, disant : "Qu'il soit crucifié !"*

(B) *Pilate...ayant pris de l'eau, se lava les mains devant la foule... Tout le peuple dit : "Son sang sur nous et sur nos enfants !"*

(A<sup>2</sup>) *Alors il leur relâcha Barabbas et, ayant fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié.*

Sans commentaire.

N° 18 : Prodiges après la mort de Jésus (27 50-54)

A (DO) : // Mc 15 37-39 // Lc 23 46-47  
B propre

(A<sup>1</sup>) *Jésus, s'étant de nouveau écrié d'une voix forte, remit l'Esprit. Et voilà que le voile du Temple se fendit du haut en bas.*

(B) *Et la terre fut secouée, et les rochers se fendirent, et de nombreux corps des saints endormis se levèrent...*

(A<sup>2</sup>) *Le centurion et ceux qui étaient avec lui, voyant la secousse et tout ce qui se passait, furent très effrayés, disant : "Vraiment, c'était un fils de Dieu que celui-là !" »*

Sans commentaire.

Voici maintenant des cas où B est composé de plusieurs éléments d'origine diverse (n<sup>os</sup> 19 à 24).

N<sup>o</sup> 19 : Contre les hypocrites (6 2-18)

A propre

B<sup>1</sup> propre

B<sup>2</sup> (CL-Gr) : = Lc 11 2-4

B<sup>3</sup> (PM) : = Mc 11 25-26

(A<sup>1</sup>) *Quand tu fais une aumône, ne claironne pas devant toi... Et, quand vous priez, vous ne serez pas comme ceux-qui-jouent-la-comédie...*

(B<sup>1</sup>) *En priant, ne bavardez pas comme les païens... Votre Père sait...*

(B<sup>2</sup>) *Vous donc, vous priez ainsi : Notre Père des cieux...*

(B<sup>3</sup>) *Car, si vous tenez-quittes les hommes de leurs manquements, vous aussi, votre Père céleste vous tiendra-quittes.*

(A<sup>2</sup>) *Et, quand vous jeûnez, ne vous donnez pas, comme ceux-qui-jouent-la-comédie, une mine sombre...*

Notes :

1) Les 3 dits qui constituent B sont nettement individualisés. Ils ont cependant en commun le Père (*des cieux*), et sont reliés en outre par des crochets : entre les deux premiers le verbe *prosekhesthai*, *prier*, entre les deux derniers le verbe *aphienai*, *tenir-quitté*. Ils forment donc un tout bien lié.

2) Dans le Notre Père (B<sup>2</sup>), Matthieu donne deux demandes de plus que Luc. Mais elles ont peu d'originalité et ne postulent nullement une source indépendante. *Que ton désir se réalise* ressemble bien plutôt à une anticipation intentionnelle par le rédacteur de la prière de Gethsémani ; et *Délivre-nous du Mauvais* pourrait être une sorte de contrepartie apportée à la phrase (propre à Matthieu) : *Ne résistez pas au Mauvais* (5 39).

N<sup>o</sup> 20 : Les épis froissés (12 1-8)

A (DO) : //Mc 2 23-28 // Lc 6 1-5

B<sup>1</sup> propre

B<sup>2</sup> propre (mais en partie = Mt 9 13)

(A<sup>1</sup>) *Les pharisiens lui disent : "Vois : tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire le sabbat." Il leur répondit : "Vous n'avez pas lu ce que fit David quand il eut faim...?"*

(B<sup>1</sup>) *Vous n'avez pas lu dans la Torah que, chaque sabbat, les prêtres dans le Temple violent le sabbat et ne sont pas en tort ? Or je vous dis qu'il y a ici plus grand que le Temple.*

(B<sup>2</sup>) *Si vous saviez ce que c'est que "Je désire de la bonté, et non des sacrifices", vous n'auriez pas jugé coupables ceux qui ne sont pas en tort.*

(A<sup>2</sup>) *Car il est seigneur du sabbat, le Fils de l'Homme."*

Notes :

1) B<sup>1</sup> est introduit par une formule qui figure déjà un peu plus haut en A<sup>1</sup> : *Vous n'avez pas lu...?* Et sa phrase finale : *Il y a ici plus grand que...* pourrait bien être une imitation d'un dit de CL-Gr (Mt 12 41-42 = Lc 11 31-32). Il y a donc de fortes chances pour qu'on ait là un petit montage rédactionnel.

2) Quant à la citation faite en B<sup>2</sup> (Os 6 6), elle l'est encore chez Matthieu une autre fois (9 13, voir n° 26), ce qui ne se produit pour aucune autre citation biblique ; et elle est, les deux fois, introduite par une formule étrange, qui est lui est propre : *ti estin, qu'est-ce que c'est que...?* Tout cela donne bien l'impression qu'il y a là, non un additif rédactionnel, mais l'interpolation proprement dite d'un souvenir authentique de la prédication de Jésus ; peut-être même pourrait-on y voir un de ces refrains qu'il devait bien utiliser, comme tout enseignant. Ici elle est raccordée au contexte que Matthieu lui a donné par la phrase : *Vous n'auriez pas jugé coupables...*, assez manifestement rédactionnelle.

3) Il y a donc toute apparence que, dans la partie propre B<sup>1</sup>+B<sup>2</sup>, le seul élément non dû à la plume du rédacteur soit la citation d'Osée.

#### N° 21 : Le petit enfant (18 1-5)

A (DO) : // Mc 9 34,36-37 // Lc 9 46-48a

B<sup>1</sup> propre (mais voir Mc 10 15a // Lc 18 17)

B<sup>2</sup> propre (mais voir Mt 23 12, et Lc 14 11, 18 14)

(A<sup>1</sup>) *En cette heure, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : "Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ?" Ayant appelé-près-de-lui un petit-enfant, Jésus le fit-sentir au milieu d'eux.*

(B<sup>1</sup>) *Et il dit : "En vérité, je vous le dis si vous ne recommencez à devenir comme des enfants, vous ne sauriez entrer dans le Royaume des cieux.*

(B<sup>2</sup>) *Quiconque, donc, s'abaissera comme ce petit-enfant, c'est lui le plus grand dans le Royaume des cieux.*

(A<sup>2</sup>) *Et qui accueillera un seul petit-enfant comme-celui-ci en mon nom, c'est moi qu'il accueille...*

notes :

1) B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> représentent un cas spécial : ce sont deux dits propres à Matthieu sous leur forme actuelle, mais qui ont été rédigés par lui en s'inspirant fortement de deux autres dits qui sont, eux, communs.

2) Pour B<sup>1</sup>, c'est celui où la consigne est, plus précisément, *accueillir le Royaume de Dieu comme des enfants*, un dit que Matthieu n'a pas reproduit à sa place originelle, mais transposé ici tout en le remaniant.

3) Pour B<sup>2</sup>, c'est la célèbre sentence : *Qui se fera-humble sera élevé*, présente deux fois chez Luc ; Matthieu la donne aussi deux fois, mais une fois sous sa forme primitive (23 12) et ici sous une forme remaniée.

4) B<sup>2</sup>, marqué par l'expression : *le plus grand dans le Royaume des cieux*, forme une inclusion très forte avec la question des disciples en A<sup>1</sup> : *Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ?* Par le fait même qu'il est extérieur à cette inclusion, A<sup>2</sup> tend à se dissocier de ce qui précède, alors que chez Marc et Luc il s'enchaîne directement à A<sup>1</sup>. On a donc ici ce type exceptionnel d'interpolation qui casse plus ou moins nettement l'unité du texte récepteur.

N° 22 : La correction fraternelle (18 15-22)

A (CL-Sm) = Lc 17 3-4

B<sup>1</sup> à B<sup>5</sup> propres(A<sup>1</sup>) *Si ton frère a péché, va, reprends-le en tête-à-tête; s'il t'entend, tu as gagné ton frère.*(B<sup>1</sup>) *S'il ne t'entend pas...*(B<sup>2</sup>) *En vérité je vous le dis, toutes les choses que vous aurez liées sur la terre seront liées dans le ciel.*(B<sup>3</sup>) *Et encore : en vérité je vous dis que, si deux d'entre vous unissent-leur-voix sur la terre, quelle que soit l'affaire pour laquelle ils prient, cela se réalisera pour eux, (venant) de mon Père des cieux.*(B<sup>4</sup>) *Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, là je suis, au milieu d'eux.*(B<sup>5</sup>) *Alors, s'approchant, Pierre lui dit : "Seigneur, combien-de-fois mon frère péchera-t-il contre moi et le tiendrai-je-quitte ? Jusqu'à sept fois ?"*(A<sup>2</sup>) *Jésus lui dit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois."*

Notes :

- 1) L'unité de A est confirmée par le fait que A<sup>1</sup> et A<sup>2</sup> sont étroitement liés chez Lc.
- 2) B est composé d'abord de quatre des dits les plus importants parmi ceux qui sont propres à Matthieu, puis d'un raccord rédactionnel (B<sup>5</sup>) qui permet de retomber sur A<sup>2</sup>.
- 3) Le dit B<sup>2</sup> reprend, en l'appliquant à la communauté, la déclaration qui était adressée à Pierre seul en 16 19 ; sur cette dernière, voir ci-dessus n° 14.
- 4) Le dit B<sup>3</sup>, très général par lui-même, reçoit de son insertion dans le présent ensemble une application particulière : il vise ici la *prière* pour un frère en état de péché. Il y a donc là un exemple où l'interpolation est porteuse d'interprétation. C'est évidemment légitime, mais cela n'exclut pas toute autre interprétation.
- 5) Matthieu, en reprenant en B<sup>5</sup> le verbe *pécher* qui figurait en A<sup>1</sup>, a produit un effet d'inclusion encadrant tout le passage ; il a même renforcé cet effet en répétant aux deux endroits la locution *ton* (ou : *mon*) *frère*, qui n'a rien de banal dans les Évangiles.

N° 23 : L'annonce du désastre (24 9b-13)

A (DO) : // Mc 13 13 // Lc 21 17,19

B<sup>1</sup> et B<sup>3</sup> propres.B<sup>2</sup> (DO) : repris de Mt 24 5 // Mc 13 6 // Lc 21 8, et repris encore en Mt 24 24 // Mc 13 22(A<sup>1</sup>) *Vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom.*(B<sup>1</sup>) *Alors beaucoup seront entraînés dans la chute, et ils se livreront mutuellement et se haïront mutuellement.*(B<sup>2</sup>) *Beaucoup de pseudo-prophètes se lèveront et égarent beaucoup de gens.*(B<sup>3</sup>) *Et, parce que le mépris-de-la-Torah sera arrivé à son comble, l'amour se refroidira chez la plupart.*(A<sup>2</sup>) *Mais celui qui aura enduré jusqu'au terme sera sauvé.*

Notes :

- 1) Ce passage reprend une première annonce des persécutions futures (10 17-23), en répétant textuellement certains de ses éléments. Les relations compliquées entre ces deux morceaux n'entrent pas dans le sujet de la présente étude.
- 2) Que les versets A<sup>1</sup> et A<sup>2</sup> aient été primitivement accolés, cela se voit en Mc 13 13 (Lc 21 17-19 y a fait, de son côté, une interpolation qui lui est propre) ; mais cela se voit aussi chez Matthieu lui-même, dans la première annonce des persécutions (10 22). Les vv. 24 10-12 (B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, et B<sup>3</sup>) sont donc un cas typique des interpolations que nous étudions.
- 3) B<sup>1</sup> et B<sup>3</sup> sont des éléments propres et originaux.

4) Quant à B<sup>2</sup>, c'est la reprise rédactionnelle, propre à Matthieu, d'un fragment qu'on a déjà vu en 24 5, et qui reparaitra encore une fois en 24 24. Cet effet de rabâchage n'est pas sans surprendre ; les *pseudo-prophètes* seraient-ils pour Matthieu une sorte d'obsession (voir encore 7 15) ?

N° 24 : L'oreille coupée (26 51-55)

A (DO) : // Mc 14 47-49 // Lc 22 50, 52b-53a

B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> propres

B<sup>3</sup> (DO) légèrement déplacé par rapport à Mc 14 49b

(A<sup>1</sup>) *Et voici qu'un des compagnons de Jésus...frappa le domestique du grand prêtre et lui ôta l'oreille.*

(B<sup>1</sup>) *Alors Jésus lui dit : "Fais retourner ton coutelas à sa place ; car quiconque aura pris coutelas par coutelas sera perdu.*

(B<sup>2</sup>) *Croirais-tu (par hasard) que je ne peux pas appeler-auprès-de-moi mon Père et qu'il ne mettrait-pas-près-de moi plus de douze légions d'anges ?*

(B<sup>3</sup>) *Et alors, comment seraient remplies les Ecritures d'après lesquelles c'est ainsi que cela doit se réaliser ?*

(A<sup>2</sup>) *En cette heure, Jésus dit aux foules : "Comme contre un brigand..."*

Note :

La division de B en trois dits est justifiée uniquement par le fait qu'ils traitent de trois sujets différents. De toute façon, nous avons amplement constaté que le plus ou moins d'unité interne de B ne change rien au procédé littéraire de l'interpolation.

Les cas suivants (n<sup>os</sup> 25 à 30) peuvent être mis en doute comme exemples d'interpolation, soit parce qu'il n'est pas assuré que A<sup>1</sup> et A<sup>2</sup> soient les deux parties dissociées d'un même fragment primitif, soit parce qu'il n'est pas assuré que B soit un fragment précédemment existant.

N° 25 : La lumière du monde (5 14-16) <sup>9</sup>

A propre

B<sup>1</sup> propre

B<sup>2</sup> (CL-Gr) : = Lc 11 33 (en doublet avec Mc 4 21 // Lc 8 16, du DO)

(A<sup>1</sup>) *Vous êtes la lumière du monde.*

(B<sup>1</sup>) *Une ville ne peut être cachée si elle se trouve située au haut d'une montagne.*

(B<sup>2</sup>) *Quand on allume une lampe, on ne la place pas sous le boisseau, mais sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.*

(A<sup>2</sup>) *Voici comment votre lumière doit briller devant les hommes : qu'en voyant vos belles actions, ils rendent gloire à votre Père des cieux.*

Notes :

1) Le dit A, quand on le reconstitue en raboutant A<sup>1</sup> et A<sup>2</sup>, prend ainsi une force, une unité et une beauté qui me paraissent pleinement convaincantes. Néanmoins je n'oserais pas présenter cela comme une certitude, et c'est pourquoi je range ce cas parmi ceux qui restent douteux.

2) Voici la manière la plus vraisemblable, sinon la seule vraisemblable, d'imaginer le travail d'assemblage qui a abouti à l'ensemble 5 13-16. Matthieu dispose du dit A, dont il décide de faire le coup d'envoi de son premier Discours, et de trois dits imagés : le *sel*, la *ville*, la *lampe* ;

<sup>9</sup> Voir Db n° 12.

- il interpole en A la *lampe* (B<sup>2</sup>), qui s'y accroche par l'idée de *briller aux yeux de* ;  
 - sur la lancée, il interpole aussi la *ville* (B<sup>1</sup>), qui s'accroche à B<sup>2</sup> par l'idée de *être caché* ;  
 - pour le *sel*, il n'ose tout de même pas l'incorporer à ce morceau ; il le laisse à côté (5 13) ;  
 mais il lui compose une phrase introductive : *Vous êtes le sel du Pays* (absente de Mc et Lc),  
 qui le met en symétrie audible avec *Vous êtes la lumière du monde*.

3) Au terme, cet ensemble (surtout en y incluant le dit du *sel*) donne l'impression d'un chaos logique. Mais il n'est nullement exclu que ce soit là le résultat d'un assemblage exécuté par Matthieu. Celui-ci n'hésitait pas à unir des éléments disparates. Je n'en donnerai qu'un autre exemple, qui est une simple juxtaposition, non une interpolation, mais qui est absolument typique ; c'est celui du v. 10 16 : *Je vous envoie comme des moutons parmi des loups; devenez donc intelligents comme les serpents, et simples comme les colombes*. Ces deux phrases (dont la première est commune avec Lc 10 3 et la seconde propre à Matthieu) sont totalement incohérentes sur le plan des images, et l'enchaînement des idées y est passablement lâche ; cela n'a pas empêché Matthieu de les relier l'une à l'autre par l'articulation logique forte entre toutes : la conjonction *oun* !

4) Il faut reconnaître aussi que Matthieu, en interpolant la *lampe*, a fortement infléchi la tonalité et la portée du dit A. En lui-même, il signifiait : "*Vous êtes la lumière du monde* ; mais attention ! que ce ne soit pas pour votre *gloire* à vous", ce qui était une vigoureuse leçon d'humilité. Avec la *lampe* interpolée, il est devenu : "*Vous êtes la lumière du monde* ; or la *lumière* est faite pour être en pleine vue", ce qui ne se prête que trop à être utilisé comme justification de la gloriole ecclésiastique...Un tel phénomène n'est pas exceptionnel chez Matthieu ; il sait très bien, par une simple interpolation, ré-orienter une parole de Jésus dans un sens plus ou moins différent, sans en modifier matériellement les termes, ou si peu.

N° 26 : Chez Lévi (9 11-13)

A (DO) : // Mc 2 16-17 // Lc 5 30-32

B propre

(A<sup>1</sup>) *Les pharisiens disaient à ses disciples : " Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ?" Jésus, qui avait entendu, déclara : "Ce ne sont pas ceux-qui-sont-en pleine-force qui ont besoin d'un médecin, mais ceux-qui-vont-mal.*

(B) *Allez donc apprendre ce que c'est que : "Je désire de la bonté, et non des sacrifices".*

(A<sup>2</sup>) *Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs."*

Note :

Sur les raisons qui font voir dans la citation d'Osée en B une interpolation plutôt qu'un additif rédactionnel, voir ci-dessus n° 20. Mais ces raisons ne lèvent pas définitivement toute incertitude.

N° 27 : La païenne (15 21-28)

A (PM) : // Mc 7 24-30

B propre

(A<sup>1</sup>) *Et voici qu'une femme cananéenne... cria, disant : "Aie pitié de moi, Fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon." Et il ne lui répondit pas un mot.*

(B) *Les disciples, s'approchant, le priaient, disant : "Renvoie-la; car elle crie après nous." Mais lui, prenant-la-parole, dit : "Je n'ai pas été envoyé, sinon aux moutons égarés de la maison d'Israël."*

(A<sup>2</sup>) *Mais elle, venant, se prosterna devant lui...*

Note :

1) L'extrême importance doctrinale de la déclaration : *Je n'ai pas été envoyé...* ne suffit pas pour qu'on y voie à coup sûr une authentique parole de Jésus. Ce pourrait être une addition rédactionnelle, destinée à justifier le refus initial opposé par Jésus à la demande de la femme, et reprenant, pour l'orchestrer autrement, une expression déjà utilisée ailleurs : *les*

*moutons égarés de la maison d'Israël (10 6)*. Il serait bien dans l'esprit de Matthieu de souligner par l'usage des mêmes mots l'identité de la mission de Jésus (ici) avec celle des disciples (en 10 6).

2) Néanmoins, si Matthieu avait voulu mettre une déclaration, en réalité composée par lui, sur la bouche de Jésus, on ne voit guère pourquoi il aurait introduit là les disciples ; il était tellement plus naturel que Jésus donne à la femme elle-même l'explication profonde de son attitude ! Il me paraît donc plus vraisemblable, quoique non totalement certain, que nous avons ici un petit bout de souvenir ancien interpolé par Matthieu.

N° 28 : Le Père et les petits (18 10-14)

A propre

B (CL-Sm) : = Lc 15 4-7

(A<sup>1</sup>) *Attention ! Ne dédaignez pas un seul des ces petits; car je vous dis que leurs anges, aux cieux, regardent continuellement la face de mon Père (qui est) aux cieux.* (le v. 11 est inauthentique)

(B) *Que vous en semble ? S'il arrive qu'un homme ait cent moutons, et qu'un seul s'égare...*

(A<sup>2</sup>) *Ainsi il n' y a pas (le moindre) désir chez votre Père (qui est) aux cieux que soit perdu un seul de ces petits.*

Notes :

1) Nous avons là un des rares cas où c'est A qui est propre et B qui est commun.

2) Encore n'est-il pas absolument indiscutable que A<sup>1</sup> et A<sup>2</sup> soient les deux moitiés, disjointes par Matthieu, d'un unique dit primitif. Certes, ils ont en commun *un seul de ces petits* et le *Père des cieux*, ce qui unifie l'ensemble du morceau par une inclusion très marquée. Mais on pourrait soutenir que ce sont deux dits primitivement distincts et que Matthieu s'en est servi pour encadrer le dit du mouton égaré, à cause de cette ressemblance entre eux ; ou bien même qu'il la leur a donnée par un coup de pouce rédactionnel. Il faut reconnaître cette incertitude.

N° 29 : Le vêtement de noces (22 2-14)

A (CL-Sm) : = Lc 14 16-24

B propre

(A<sup>1</sup>) *(Il y avait une fois) un homme, un roi, (qui) organisa des noces pour son fils... Il dit à ses domestiques : "La noce est prête, mais ceux qui avaient été invités ne le méritaient pas. Allez donc aux carrefours des rues, et tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les aux noces." Et les domestiques en question, étant sortis sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants aussi bien que bons ; et la salle-du-banquet fut remplie de convives.*

(B) *Le roi, en entrant pour observer les gens attablés, vit là un homme qui ne portait pas le vêtement de noces... Alors il dit à ceux qui faisaient le service : "Jetez-le, pieds et poings liés, dans le noir, au-dehors. Là il y aura la lamentation et le grincement de dents."*

(A<sup>2</sup>) *Car il y a beaucoup d'invités, mais peu (d'entre eux sont) des gens choisis.*

Notes :

1) Considérer B comme une interpolation suppose que A<sup>2</sup> était la conclusion primitive de A<sup>1</sup>. Cette interprétation repose à son tour sur le sens à donner au mot *eklektoi*. Dans la Bible, il signifie les *choisis* (d'avance, et gratuitement), jamais les "gagnants". Aussi Jésus, dans la conclusion de l'apologue, ne visait-il aucunement des hommes qui, après avoir été *invités*, seraient laissés (ou mis) à la porte faute de s'être rendus dignes, comme celui de B ; il affirmait que tous les hommes sont *invités* (*klêtoi*), même ceux qui n'ont pas bénéficié d'un *choix* préalable, comme le montre bien la phrase finale de A<sup>1</sup>.

2) On objectera peut-être que, chez Luc, la conclusion de A est nettement différente (Lc 14 24). Il n'y est pas question, en effet, d'un petit nombre d'*eklektoi* noyés au milieu de la foule des *klêtoi*; il y est question d'une exclusion totale et définitive de ceux qui avaient été invités d'abord (et, peut-on dire, "électivement"). C'est vrai; mais, étant donné le nombre des différences entre Lc et Mt dans tout cet apologue, sa conclusion en Lc ne peut préjuger en rien de ce qu'elle était dans le texte dont Matthieu s'est servi.

3) Reste que, une fois rejetée comme elle l'est après B, la phrase de A<sup>2</sup> sur les *klêtoi* et les *eklektoi* voit son sens s'infléchir invinciblement, et il n'est pas étonnant que, lue ainsi, elle ait donné naissance à l'horrible et totalement anti-évangélique doctrine du "petit nombre des élus". Sans aller jusque-là, Matthieu a certainement voulu donner à l'apologue des invités une tonalité franchement pessimiste et terrifiante; les invités n'infligent plus à l'inviteur un affront, somme toute, véniel; ils tuent ses messagers et sont massacrés à leur tour (sur ce point, voir ci-dessous n° 49). L'interpolation B, avec son aboutissement sur *la lamentation et le grincement des dents*, va dans le même sens. L'infléchissement est donc bel et bien intentionnel de la part de Matthieu; il correspond d'ailleurs à une dramatisation du Jugement qui se manifeste chez lui à maintes reprises.

4) Enfin l'illogisme qui consiste à montrer des pauvres gens ramassés d'urgence aux carrefours pour remplir une salle, puis à faire punir ceux qui n'ont pas de robe nuptiale, est une incohérence au niveau des images dont nous avons déjà relevé d'autres exemples chez Matthieu.

5) Au niveau de la pensée, on comprend que Matthieu, avec sa tendance moraliste et légaliste, ait été gêné par le caractère paradoxal de l'affirmation de Jésus selon laquelle il n'y a aucune condition à remplir pour être admis au festin. Il commence cependant par accentuer encore ce paradoxe, en soulignant (non sans lourdeur) qu'on fait entrer *tout le monde, méchants aussi bien que bons* (v. 10). Mais cela rend d'autant plus nécessaire, selon la mentalité courante, un correctif; et il apporte celui-ci par son interpolation.

#### N° 30 : Le signe du Fils de l'Homme (24 29-30)<sup>10</sup>

A (DO) : // Mc 13 24-26 // Lc 21 25-27

B propre (transformation d'un dit de CL-Gr = Lc 11 30)

(A<sup>1</sup>) *Bientôt après la détresse de ces jours-là, le soleil noircira...Et les puissances des cieux seront ébranlées.*

(B) *Et alors fera-son-apparition le signe du Fils de l'Homme au ciel. Et alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine.*

(A<sup>2</sup>) *Et on verra le Fils de l'Homme venant sur les nuages du ciel avec grande puissance et gloire.*

Note :

L'expression de B : *le signe du Fils de l'Homme* est énigmatique, et en tout cas beaucoup plus obscure que A<sup>2</sup>. On imagine donc mal un rédacteur l'ajoutant comme une glose. Il paraît nettement plus vraisemblable que nous avons là un petit morceau remontant au dit de CL-Gr sur le *signe de Jonas* (qui déclenche une manifestation générale de pénitence, comme le *signe* de B), morceau fortement retravaillé par Matthieu pour être interpolé ici.

<sup>10</sup> Voir Db n, ch. X (00.07).

## RECAPITULATION

Même si, par scrupule d'honnêteté, on ne tient compte que des cas certains, nous avons repéré dans ce chapitre huit interpolations simples et six complexes. Avec les huit du chapitre précédent, cela fait vingt-deux cas. Il est possible qu'un lecteur plus perspicace en découvre encore quelques autres; mais il y a déjà là une jolie collection, pour un livre aussi mince que le premier Évangile.

Nous sommes donc amplement corroborés dans la conviction que Matthieu n'hésitait pas, qu'il avait même une tendance marquée, à interpoler, au sens précis que j'ai donné à ce mot. C'est d'autant plus remarquable qu'on ne voit, sauf erreur, rien de semblable chez Luc, qui a pourtant travaillé sur des matériaux de même type que ceux de Matthieu et qui, sur certains points (p. ex. le traitement des doublets), emploie des procédés tout à fait analogues.

Cependant il serait aventureux de vouloir, à partir de vingt-deux échantillons, échafauder une théorie trop poussée sur les méthodes littéraires de Matthieu. Contentons-nous de remarquer que, comme dans le chapitre précédent, c'est un élément DO qui est le plus souvent utilisé comme élément récepteur (onze fois sur quatorze, contre deux pour les CL et un propre). Cela confirme la conclusion que nous tirions des n<sup>os</sup> 1 à 8 : Matthieu traite le DO comme un schéma de fond, qu'il étoffe en y ajoutant des éléments puisés dans les CL et dans ses sources propres. Il lui arrive, certes, le plus souvent d'intercaler ces éléments nouveaux entre deux éléments de la trame bien distincts, mais aussi, et c'est ce que ces deux premiers chapitres voulaient montrer, de les encastrier à l'intérieur de l'un de ces derniers.